

Toutes les personnes entendues devant le comité se sont accordées pour demander l'établissement d'un tel Bureau, proclamant que les dépenses qu'il entraînerait seraient amplement compensées par les profits qu'on en retireraient. Qu'on se mette sérieusement à l'œuvre, et l'on reconnaîtra bientôt la justesse de vue de ces personnes intelligentes.

SUR LA FECONDATION DES CYPRIPEDES

Par M. J. A. GUIGNARD, d'Ottawa.

La publication, en 1862, du remarquable traité de Charles Darwin "Sur la Fécondation des Orchidées par les Insectes et sur les bons effets du croisement," eut l'effet naturel de diriger l'attention de quelques naturalistes américains sur les Orchidées indigènes de ce continent. On ne pouvait qu'attendre de nouvelles découvertes dans ce nouveau champ qui, bien que comparativement peu riche en représentants de cette nombreuse famille de plantes, possède cependant plusieurs espèces et même plusieurs genres particuliers.

La même année, dans "The American Journal of Science and Arts," tout en portant son jugement sur l'ouvrage de Darwin, le professeur Asa Gray, de Cambridge, Massachusetts, donnait les résultats de l'examen soigneux qu'il avait fait d'une vingtaine d'Orchidées de l'Amérique du Nord. Il parut aussi en 1862 et 1863 dans "Proceedings of the Boston Society of Natural History," deux intéressants articles, l'un par le docteur S. H. Scudder, sur la *Pogonia*, l'autre par le professeur S. T. Smith sur un Cypripède et une *Habenaria*.

Je n'avais pas encore eu l'avantage de voir ces articles, lorsque je fis les quelques observations que j'ai racontées dans "Le Naturaliste Canadien" de juillet et septembre 1882, et qui